

# « Notre pays est plus laïc que la France »

## Inscrire la laïcité dans la Constitution pour lutter contre le terrorisme ?

Hervé Hasquin dit non. Il y voit un piège et prône une laïcité accueillante.

● Catherine ERNENS

Les débats sur la laïcité à inscrire ou non dans la Constitution vont reprendre de plus belle avec la rentrée parlementaire. Les acharnés de cette idée se prennent d'avance au moins un râteau, celui érigé par l'un des penseurs les plus libres et les plus laïcs de notre pays, Hervé Hasquin. Le secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique signe un plaidoyer pour que l'État belge ne se proclame pas laïc. Voilà qui va faire grincer des dents.

Pour commencer, la définition du mot laïcité en soi n'est pas évidente. Hervé Hasquin y consacre de longues pages pour démontrer

qu'il s'agit d'une définition spécifique et historique propre à l'espace francophone. « Le mot "laïcité" ne se traduit pas en néerlandais ou en japonais... C'est un concept qui vient au départ de "laïc" par opposition à membre du clergé. Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle qu'on a opposé laïc à "fidèle à l'église". Au XIX<sup>e</sup> siècle, un courant antireligieux violent s'est développé en France et en Belgique, exaspéré par l'attitude des plus hautes autorités catholiques. C'est venu de là. Et chez nous, la laïcité est devenue un courant philosophique reconnu comme les autres religions. » Cette spécificité a enlevé à la laïcité belge francophone sa capacité à être un courant global, traversant toute la société. Hervé Hasquin reconnaît avoir participé à cette reconnaissance justifiée à l'époque par une injustice profonde dans les subsides versés aux religions.

« Mais cette double signification de la laïcité pose problème et la confusion inquiète un certain nombre de croyants. En voulant inscrire ce mot "laïcité", on va aussi entraîner des problèmes nord-sud, poursuit Hervé Hasquin qui se demande si derrière cette velléité « surtout

dans les rangs socialistes ne se cache pas une volonté de faire vaciller le gouvernement actuel. »

« Cette question d'inscription de la laïcité dans la Constitution n'est pas neuve. Elle ressurgit chaque fois dans les périodes de cristallisation radicale dans la société. Chaque fois, la presse et les politiques s'emballent et veulent

prendre des mesures spécifiques, épidémiques, ponctuelles qui s'éloignent de l'intérêt général », dénonce Hervé Hasquin.

Et d'appuyer : « La Belgique n'a pas à rougir des mesures laïques qu'elle a prises. Au contraire. Elle est bien plus laïque aujourd'hui que la France. C'est une erreur de vouloir imiter la France. Elle n'a pas été épargnée par le terrorisme islamopolitique. Le terrorisme est un cocktail étrange. Je n'ai pas de solution. Mais quelle différence entre le Molenbeek baigné dans le clientélisme socialiste et la Nice baignée dans la Sarkozyste ? Nice est la plus grosse pourvoyeuse de combattants vers la Syrie. » ■

► « Inscrire la laïcité dans la Constitution belge ? », Hervé Hasquin, Académie royale de Belgique, 140 p.

## « Foulard et burkini sont des cache-misères »

Hervé Hasquin, quelle est votre position concernant le foulard et le burkini ?

Les combats contre le voile ou le burkini sont des cache-misères. Il y a des combats plus nobles et plus intelligents à mener. Le phénomène auquel nous assistons aujourd'hui n'est pas nouveau. Nous avons déjà eu des phénomènes migratoires importants. Un quart des gens qui vivent en Belgique n'y sont pas nés. Peut-on encore croire à une laïcité d'assimilation pure et simple ? Une laïcité qui dit :

Monsieur, vous venez chez nous, vous faites comme nous et c'est tout ? Ce n'est pas raisonnable.

Pourquoi ?

Obliger chacun à se couler dans un moule unique, ça ne résiste plus. Il faut un socle de valeurs communes. Mais il faut aussi une acceptation de la diversité. On ne peut pas obliger tous ces hommes et toutes ces femmes à renoncer à leur culture et à leurs racines.

Foulard et laïcité, c'est compatible ?

Toutes les qualités de la laïcité ne sont pas incompatibles avec une série d'habitudes culturelles comme le foulard. Fin des années 40-50, ma mère et ma grand-mère allaient à la messe avec un foulard sur la tête. Moi je ne prends pas position sur le fait que le foulard est inscrit ou pas dans le Coran. Quand on me dit que le Coran est horrible, je dis que la Bible et la Torah le sont aussi. Les Écritures sont horribles. On peut leur faire dire ce qu'on veut si on ne replace pas dans son contexte.

Que pensez-vous de Manuel Valls qui a fait valoir Marianne qui a le sein nu et n'est pas voilée comme symbole de la laïcité française ?

Quand on en est à faire des guerres sur des questions fondamentalement dérisoires, on ne règle rien de l'organisation de la coexistence harmonieuse des groupes humains sur notre territoire. Quand on mène des batailles idéologiques sur le foulard, on peut se dire que c'est parce qu'il s'agit de l'islam et que c'est la non-acceptation de la différence de l'islam. ■ C. Ern.